

The Good Life ¹²

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N° 12 FÉVRIER/MARS 2014 | 6€ | www.thegoodlife.fr

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle

RAPPORT SPÉCIAL
THE GOOD FLIGHTS
40 PAGES
SUR L'ÉVOLUTION
DES MARCHÉS AÉRIENS
DANS LE MONDE
ET TOUT SAVOIR
SUR LES MEILLEURES
COMPAGNIES

The Good Surprise

**GURGAON, LA NOUVELLE VILLE
VITRINE DE L'INDE**

The Good Paper

L'INDÉTRÔNABLE DIE ZEIT

The Good Trips

**MOSCOU,
NORMALISATION EN COURS**

The Good Fashion

**NOS 35 MONTRES
PRÉFÉRÉES**

The Good Match

**ESSAIS BMW X6 M5.0D V6
VS PORSCHE CAYENNE S DIESEL V8**

The Good Vibrations

**MUSIQUE, PHOTO,
ART CONTEMPORAIN**

Extremely addictive

PARTENAIRE
OFFICIEL

ART
PARIS
ART
FAIR
2014
27 - 30 MARS
GRAND PALAIS

Le magazine
dont tout
le monde parle
en ce moment

6€

M 01770 - 12 - F: 6,00 € - RD



ESCALES

■ incontournables

Il y a des adresses qu'il faut connaître. Et comme vous ne pouvez pas aller partout, *The Good Life* le fait pour vous. Quel métier !

Par Paul-Henry Bizon, Laurent Blanc, Stéphane Bréhier, Béatrice Delamotte, Manon Provost et Charles Thouvenot

Paris

Hôtel Fabric (1)

Entre Bastille et République, dans les ruelles populaires du quartier Oberkampf, l'Hôtel Fabric s'est dégoté une ancienne usine de textile pour y tendre son esprit vintage. Les murs en brique rouge et la charpente en métal donnent le *la* d'une architecture au goût rétro que le chêne, le cuir, les chaises Eames et les appliques Gras finissent d'ajuster. Les larges baies encadrent l'atmosphère de bric et de broc du salon rassemblant des centaines d'objets chinés chez les brocanteurs de la rue Popincourt voisine. Les 33 chambres, assez spacieuses, s'arrangent de couleurs pop pour un séjour plutôt décontracté, comme le quartier. M. P.

www.hotelfabric.com

Paris

Le Meurice (2)

Alléno parti, une place s'est libérée à l'hôtel Meurice, vite comblée par le maître multi-étoilé, l'incontournable Alain Ducasse. Celui-ci a placé aux fourneaux Christophe Saintagne, son chef exécutif du Plaza, fermé pour travaux – les deux hôtels appartiennent au même groupe anglais, Dorchester. Un de plus



1



2



3

pour Ducasse, pourrait-on dire. Eh bien, non ! On a l'impression que s'installe dans ce superbe hôtel de la rue de Rivoli, investit la magnifique salle grand siècle – légèrement – revisitée fin 2007 par Starck et se lancer dans ce nouveau challenge lui a redonné le petit sourire qui lui manquait presque, faute de challenges de ce niveau depuis quelque temps... Un défi capital pour une vitrine mondiale. Le résultat ? Exceptionnel ! Le chef est revenu à l'essentiel. Le produit est le

héros du lieu et, à travers lui, tous les producteurs. Le chef qualifie lui-même sa cuisine de « brute »... C'est évidemment très français, génial dans la cuisson, très technique sans être pompeux. Les plats mettent la barre très haut en termes d'inventivité mais sans être hautains. Le pâté chaud de pintade au chou est à tomber. Le bar (fenouil-citron) est sans doute l'un des meilleurs que j'aie mangés depuis longtemps et les desserts, signés Cédric Grolet, vous mettront en lévitation !

Le service se fait léger sous la houlette de Frédéric Rouen qui retrouve, avec plaisir, son chef. Comptez 300 € par personne sans le vin, et n'oubliez pas le menu à « seulement » 130 € au déjeuner. L. B.
www.alain-ducasse.com et www.dorchestercollection.com

Paris

Terroir parisien, palais Brongniart

A peine ouverte, la nouvelle adresse de Yannick Alléno a fait salle comble. Il faut dire qu'un restaurant en plein cœur de la Bourse, on n'avait jamais vu ça, et que le quartier manquait cruellement de nouveauté. Dans un décor dépouillé, mais confortable, le chef propose les plats qui ont fait le succès de sa première adresse parisienne en nom propre, à la Mutualité : des produits franciliens de qualité, une carte courte avec des recettes classiques revisitées, le tout à prix doux. Comme toujours, les cuissons sont justes, les plats, savoureux, sans artifices et le plaisir, total. Bon point pour la carte des vins où les bouteilles sont classées par prix et pour le Rillettes bar qui ouvre pour l'apéro du soir. Une critique ? Un peu bruyant au déjeuner, peut-être. Et encore... B. D.
www.yannick-alleno.com

Davos

InterContinental (3)

Chaque année, en janvier, Davos se transforme en QG de la finance internationale en accueillant le World Economic Forum et tous les *global leaders* du monde pour une réunion au sommet. Une fois l'escadron de businessmen et de chefs d'Etat volatilisés, la ville redevient cette station cossue des Grisons immergée dans les mélèzes et les sapins. C'est dans ce

décor alpin que s'est posé un drôle de spécimen à la carapace en acier doré : l'InterContinental Davos. Un refuge à l'habillage futuriste dessiné par l'agence Oikios, trio munichois très productif de ce côté des Alpes, qui a aussi dessiné les plans du spa. A n'en pas douter, l'adresse qui manquait à Davos. M. P. www.ihg.com

Stockholm

Nobis Hotel (4)

Le cabinet d'architectes et de designers suédois Claesson Koivisto Rune a entièrement repensé et revampé ces deux buildings historiques du centre de Stockholm. Tout en respectant les codes et les influences du passé. Un mix presque parfait qui sert la volonté du propriétaire Sandro Catenacci de gommer tout ce qui pouvait paraître trop ostentatoire. Et ça plaît, même aux businessmen esthètes qui ont, ici, à leur disposition, des salles de réunion pour 4 à 26 personnes, aussi astucieuses qu'efficaces. Membre des Design Hotels. C. T. www.nobishotel.se et www.designhotels.com

Barcelone

Oval (5)

En plein Eixample, Barcelone cède aussi à la tendance du *burger gourmet*. Signé Flexo Arquitectura, un cabinet de jeunes architectes majorquins installés dans la capitale catalane, le décor mixe murs de brique blanchie, panneaux de bois, mobilier subtilement *ffitties* et détails parfaitement contemporains. Et le burger ? Franchement bon, servi avec des frites à se damner. Voilà qui donne un coup de frais à ce quartier généralement un peu ennuyeux et compassé. C. T. www.ovalbcn.com



4



5



6



7

Marrakech

Royal Palm (6)

C'est l'un des plus gros projets hôteliers de Marrakech. A l'écart du tumulte marrakchi, à vingt minutes de la place Jemaa-el-Fna, au pied de l'Atlas, le groupe mauricien Beachcomber exporte son savoir-faire estampillé Royal Palm. Quinze hectares avec un golf de 18 trous, par 72, dessiné par l'Américain Cabell B. Robinson, un projet

immobilier – de 98 villas et un hôtel de 135 suites et villas, dont 20 suites Junior et 64 suites Palm – qui reprend tous les codes qui ont fait le succès de l'iconique palace mauricien, pimenté de traditions berbères. Comme à Maurice, c'est un chef MOF, Philippe Jourdin, qui est aux commandes des 4 restaurants : de quoi faire le buzz et se démarquer dans cette ville où l'on a bien du mal à compter les ouvertures. S. B. www.domaineroyalpalm.com

Tel-Aviv

Indigo (7)

Au nord de la vieille ville de Jaffa, Tel-Aviv montre d'Israël un autre visage. En un siècle, cette terre d'exil de la Méditerranée, longée par de larges dunes de sable, est devenue une métropole remuante, tenue en éveil par ses innombrables clubs de nuit, ses buildings toujours plus élancés et sa Bourse au diamant, la plus importante du monde. Une étendue urbaine à contempler depuis le *rooftop* de l'Hotel Indigo et sa piscine rectiligne. La perspective est réjouissante, tout comme les 74 chambres où dialoguent le chêne brossé, le marbre italien et les tapis afghans. Un décor très citadin, enjoué et chaleureux, qui s'étire jusqu'aux portes du bistrot Blackstone où officie le chef Kobi Abed, qui jongle entre produits locaux – épices, poissons... – et la tradition française. M. P. www.telaviv.hotelindigo.com

Miami

Metropolitan by COMO

Le groupe hôtelier COMO quitte les rivages de l'océan Indien pour inaugurer une adresse balnéaire sur la riviéra américaine, à Miami, versant South Beach : le Metropolitan. Derrière la façade Art déco, les tons pastel d'Ocean Drive irradient en douceur les 74 chambres aménagées par Paola Navone. Un exercice d'architecture tout en symétrie, dont les lignes graphiques s'étirent depuis le toit-terrasse jusqu'aux transats de la piscine et de la plage. Comme partout à SoBe, le jour espère la nuit et son agitation particulière. En attendant, on calme sa soif au Met Bar, réplique balnéaire du rendez-vous londonien, ou sa faim au Traymore, le restaurant

de poissons qui a gardé le nom originel de l'hôtel, érigé en 1939 par l'un des papes de l'Art déco américain, Albert Anis. P.-H. B. www.comohotels.com

Miami

Freehand (8)

Si le cool avait un lieu de résidence, ce serait assurément au Freehand. Graffitis, parasols vintage, draps aux imprimés façon ponchos et mobilier des années 50, chaque détail trahit l'esprit bohème et doucement subversif de ce coin reculé de South Beach. Une combinaison gagnante mise en scène par le tandem Roman and Williams pour le compte du groupe Sydell qui revisite ici l'auberge de jeunesse. Au menu, trois façons de se coucher : bungalow en duo, chambrée avec lits superposés ou chambre standard. Le temps d'organiser la colocation, on file au Broken Shaker dont les cocktails maison agrémentés de fruits et de plantes du jardin privé font l'unanimité à Indian Creek. Et puisque la recette fonctionne, elle devrait bientôt débarquer à Chicago dans une version plus citadine. P.-H. B. www.thefreehand.com

Campos do Jordão

Botanique Hotel & Spa

A deux heures de São Paulo, niché à 1 200 mètres d'altitude au cœur de la Serra da Mantiqueira, cet hôtel réinvente le silence. Cette propriété de l'industriel brésilien Ricardo Semler, de sa femme, de David Cole, cofondateur d'AOL, et de Gordon Roddick, fondateur de Body Shop (rien que ça !), s'étend sur 283 hectares. Elle ne compte que 11 villas et 6 suites et, bien entendu, un spa de 900 m². Du bois,



8



9



10



11

de la pierre, une déco écolo chic et design. Un autre visage du Brésil : ni tape-à-l'œil ni festif, mais apaisé et apaisant. C. T. www.botanique.com.br

Buenos Aires

Home Hotel (9)

Quand Patricia O'Shea et Tom Rixton se sont installés ici, Palermo n'était pas encore totalement devenu ce quartier repaire de *hipsters* de tous poils et de tous continents. Le pari,

en 2005, était gonflé. Pourtant... Sans doute est-ce l'atmosphère très particulière qu'ils ont su insuffler à cette bâtisse typique du Palermo Viejo – devenu à la fois Soho et Hollywood –, à coups de mobilier parfaitement *fifties*, de détails pleins d'un humour joliment décalé. Avec, en outre, un jardin de lilliputien – et sa piscine, en plein centre-ville ! – rempli de poésie... Cela reste, presque dix ans après son ouverture, un spot qu'on aime, vraiment ! S. B. www.homebuenosaires.com

Hong Kong

Mira Moon (10)

Ses enseignes clignotantes, ses gratte-ciel vertigineux... les rues du quartier de Wan Chai bouillonnent nuit et jour. Dans cet incessant grouillement hong-kongais, le Miramar Group a échafaudé une tour de 32 étages pour y loger son Mira Moon. A l'intérieur, l'artisanat chinois se marie avec des pièces contemporaines occidentales. Une alliance célébrée au fil des chambres et des espaces communs, confectionnés par le baroque Marcel Wanders. Une nouvelle fois, l'auteur de la célèbre *Knotted Chair* a laissé son esprit romanesque divaguer dans les méandres d'un conte asiatique pour en faire jaillir des motifs de pivoinies aux dimensions extravagantes, des imprimés colorés, des céramiques émaillées et des rouges vifs et laqués. Une communion ardente et exotique. M. P. www.miramoonhotel.com

Jakarta

Pullman (11)

La marque du groupe Accor semble avoir parfaitement réussi son repositionnement. Elle n'a même pas hésité à inventer un nouveau mot : « bleisure », pour *business* et *leisure*. Parce qu'on vit en permanence en associant les deux. Avec deux adresses dans la capitale indonésienne, Pullman a pressenti le vent d'une croissance économique à faire pâlir d'envie la vieille Europe. Cela donne une allure design et des attentions qui ne peuvent que séduire les businessmen que vous êtes... Entre séminaires et réunions, n'oubliez pas de dîner au Collage, le restaurant du Pullman Central Park, ni de prendre un verre à la Vinoteca, le bar du Pullman Indonesia. Déco contemporaine au top ! C. T. www.pullmanhotels.com